



Visite de Sœur Nathalie Becquart, XMCJ | Être témoin, disciple-missionnaire à la manière du Christ sur la terre
(11-27 juillet 2026)



DIOCÈSE DE PORT-LOUIS

Relecture de la dynamique synodale



*“L’Église à venir continuera de porter
l’espérance dans les réalités
de Maurice, d’Agaléga et des Chagos”*

-Mgr Jean Michaël Durhône

www.dioceseportlouis.org



Aux EAP : « La synodalité s'apprend en marchant ensemble »

Dès le premier jour de son arrivée à l'île Maurice, Sœur Nathalie Becquart, XMCJ, sous-secrétaire du Synode des évêques, a rencontré les membres des Équipes d'Animation Pastorale (EAP) le samedi 11 juillet au collège Saint-Joseph. Environ 200 personnes avaient répondu présentes à cette rencontre placée sous le signe de l'écoute, du partage d'expériences et de la réflexion sur la manière de « mieux travailler ensemble dans une Église toujours plus synodale ».

Dès le début de son intervention, Sœur Nathalie Becquart a exprimé sa gratitude pour l'accueil reçu et sa joie de découvrir le diocèse de Port-Louis. Si elle sillonne le monde depuis plusieurs années au service du Synode, cette visite à Maurice est une première. « J'ai le sentiment que je vais beaucoup apprendre à votre écoute », a-t-elle confié, en évoquant l'épisode évangélique de la Visitation comme image de cette rencontre où chacun reçoit autant qu'il donne.

L'Église locale au cœur de la mission

Revenant sur sa mission au Vatican, Sœur Nathalie a rappelé



que le cœur de la vie de l'Église se trouve dans les Églises locales. Citant le concile Vatican II, elle a souligné le lien profond entre l'Église universelle et les Églises particulières.

« Le plus important, c'est vous qui êtes sur le terrain », a-t-elle affirmé aux membres des EAP. « C'est dans les paroisses, au plus près des personnes, que le Christ est déjà à l'œuvre. » Son rôle au Vatican consiste avant tout à servir cette vie de l'Église qui se déploie quotidiennement dans les communautés.

Relire le chemin parcouru Avant tout enseignement théorique, Sœur Nathalie a invité les participants à relire leur année de mission en EAP. À travers un temps de silence puis un échange en binôme, chacun était invité à décrire son chemin : les joies, les défis, les images qui résument cette année de marche ensemble.

Les témoignages ont fait émerger plusieurs réalités : la joie de vivre une véritable fraternité, le désir d'aller vers les plus pauvres et les personnes éloignées de

l'Église, mais aussi les défis liés au manque de temps, à la participation des jeunes, aux résistances au changement ou encore à l'exercice de l'autorité dans un esprit de coresponsabilité.

La synodalité : une expérience avant d'être une théorie

Pour Sœur Nathalie Becquart, la synodalité ne s'apprend pas dans les livres. « Comme un enfant apprend à marcher en faisant ses premiers pas, la synodalité s'apprend en la vivant. »

Elle a rappelé la définition issue du Synode sur la synodalité : marcher ensemble avec le Christ vers le Royaume, dans l'écoute réciproque, le dialogue, le discernement communautaire et la coresponsabilité au service de la mission.

Les EAP, a-t-elle souligné, sont précisément l'une des premières expressions concrètes de cette Église synodale. Elles constituent des lieux privilégiés où l'on apprend à écouter, discerner et prendre des décisions ensemble.

Une Église plus participative et missionnaire

La synodalité vise un double renouveau : spirituel et structurel. Son objectif est de rendre l'Église toujours plus participative et missionnaire afin qu'elle puisse mieux rejoindre chaque homme et chaque femme.

En évoquant le Synode sur les jeunes de 2018, Sœur Nathalie Becquart a rappelé qu'une des grandes intuitions de cette assemblée fut que la meilleure manière de transmettre la foi aux jeunes est d'adopter un « style synodal » : une Église qui écoute,

qui fait confiance et qui marche avec eux plutôt que simplement parler d'eux.

Une image reçue d'un jeune durant ce synode continue de l'habiter : « La synodalité, c'est comme une danse ensemble, à l'écoute de la musique de l'Esprit Saint. » Chacun y apporte sa personnalité, son rythme et ses talents, tout en se laissant guider par une même mélodie.

L'écoute, clé du travail ensemble Invités à identifier les éléments essentiels du travail en équipe, les participants ont spontanément cité l'écoute, l'accueil, l'approcher fraternelle et le dialogue.

Pour Sœur Nathalie, ce n'est pas un hasard. « Le plus grand besoin de toute personne est d'être



écoutée. » Cette écoute concerne les jeunes, les familles, les prêtres, les évêques, les femmes, les personnes les plus fragiles... Toute l'Église est appelée à cultiver cette qualité d'écoute afin de

discerner ensemble ce que l'Esprit Saint inspire.

Elle a également abordé la question de l'autorité. Dans une Église synodale, l'autorité ne disparaît pas : l'évêque demeure évêque, le prêtre demeure prêtre. Mais chacun est appelé à exercer sa responsabilité dans une attitude d'écoute et de discernement, afin de rechercher ensemble la volonté de Dieu.

Se laisser guider par l'Esprit Saint

En conclusion de cette première partie de son intervention, Sœur Nathalie Becquart a insisté sur la dimension spirituelle de toute démarche synodale. Le travail pastoral ne peut porter du fruit que s'il est d'abord enraciné dans la prière, la Parole de Dieu et l'invocation de l'Esprit Saint.

S'appuyant sur son expérience au sein d'un conseil épiscopal en France, elle a montré combien les temps de prière, de partage de la Parole et de convivialité ne sont pas du temps perdu, mais constituent le socle d'un véritable discernement communautaire.

(Source: Diocèse de Port Louis)

La route d'Emmaüs, paradigme du chemin synodal

Jésus va vers eux

Jésus leur pose une question

Jésus engage le dialogue

Jésus les touche en profondeur

Jésus marche avec eux, même dans la mauvaise direction Jésus les conduit à une rencontre avec lui

Après cette rencontre, Jésus les envoie en mission.

Les échos

- « Les EAP sont le visage de l'Église au quotidien animée par l'Esprit Saint. Le travail du terrain c'est vous (...) L'EAP est une des premières institutions synodales de l'Église. »

- « Comment transmettre la foi aux jeunes ou encore comment faire Église avec les jeunes ? »

- « L'écoute ou réapprendre à écouter, l'accueil, la résistance aux changements et le manque d'engagement. »

- « Tout le monde a besoin d'être écouté. Chercher avec d'autres et discerner avec l'Esprit

Saint : la clé du travail ensemble »

- « L'importance de la prière du Synode. »

- « L'élément fédérateur : le regard missionnaire commun. »

- « Le secret : Chacun a sa place. On cherche ensemble à avancer dans la bonne direction pour concrétiser la vision de l'Église synodale, relationnelle et authentique. »

- « L'échange des dons. »

- « Le symbolisme : la première image de l'Église c'est la BARQUE, où s'exprime la solidarité. »

Le vicariat apostolique de Rodrigues: « Marcher ensemble, naviguer ensemble, servir ensemble »

Le vicariat apostolique de Rodrigues, île de l'océan Indien avec quelque 40 000 fidèles, représentant presque 90% de la population, répartis en six paroisses, a accueilli Sœur Nathalie Becquart, XMCJ, sous-secrétaire du Synode des évêques, durant le week-end des 18 et 19 juillet.

En déplacement dans cette partie de l'océan Indien à l'invitation de l'évêque de Port-Louis, Monseigneur Jean Michaël Durhône, évêque de Port-Louis, pour prêcher la retraite annuelle des membres du clergé, axée sur la spiritualité synodale sous le thème « Marcher ensemble, naviguer ensemble, servir ensemble », Sœur Nathalie Becquart s'est également rendue à Rodrigues à la rencontre du vicar apostolique, Monseigneur Michel Moura, et de la communauté chrétienne, proposant une réflexion sur le Synode sur la Synodalité et le Marcher Ensemble de l'Eglise du troisième millénaire.

A Rodrigues, Sœur Nathalie Becquart a eu des échanges avec des membres de l'assemblée pastorale de Rodrigues avec pour base le Document Final du Synode des évêques du 26 octobre 2024 – Communion, participation, mission. Sur le thème « Comment vivre la synodalité aujourd'hui à Rodrigues ? », le point central de cette dynamique de partage, de conversation dans l'Esprit et de formation demeure cet appel à la conversion, fil conducteur du DF, soit « la synodalité, une dimension constitutive de l'Eglise



(§ 12) qui nécessite repentance et conversion (§6). »

Dans son exposé liminaire, Sœur Nathalie Becquart a relevé deux points fondamentaux, à savoir

au cœur de la dynamique synodale se trouve la centralité du baptême qui nous lie ensemble comme membres du Corps du Christ, « il n'y a rien de plus élevé que cette dignité du baptême »

le but de la conversion synodale : un renouveau spirituel et ecclésial pour porter davantage de fruits dans la mission au service des hommes et des femmes de ce temps.

Sœur Nathalie Becquart a également rencontré des membres du conseil épiscopal sous la présidence de Mgr Michel Moura aussi bien que les membres de l'équipe synodale constituée de deux membres du clergé du vicariat de Rodrigues, d'une religieuse et de quatre laïcs.

Le leitmotiv est le besoin non seulement de vivre la synodalité dans l'Eglise mais surtout en de-

hors de l'Eglise, notamment au sein de la famille, de la société, des groupes et des associations et même dans la sphère politique.

Au vicariat apostolique de Rodrigues, le passage, suscitant la relecture du DF, de Sœur Nathalie Becquart sert de nouveau départ pour le processus de la dynamique synodale après la soumission en 2022 à la Conférence Épiscopale de l'Océan Indien (CEDOI) du rapport du vicariat sur la consultation du peuple de Dieu à la demande du précédent pape François.

La prochaine rencontre de la CEDOI, qui regroupe les évêques de Maurice, de La-Réunion, de Rodrigues, des Seychelles et des Comores, qui se déroulera à Maurice en août prochain, sera l'occasion pour les différents diocèses de l'océan Indien de s'engager dans un partage d'expériences du Marcher Ensemble dans la perspective du parcours de mise en oeuvre du synode – Vers les assemblées 2027-2028.

Rencontre à l'ICJM s'articulant autour de la prophétie sociale de l'Eglise

Thème : Ecouter les périphéries pour mieux en prendre soin : quelle parole prophétique pour l'Eglise de la société d'aujourd'hui ?

Public-cible : ceux engagés dans l'encadrement des plus vulnérables de la société

Partir du vécu avec trois témoignages – à l'écoute des cris et des souffrances

une mère célibataire avec trois enfants en bas âge encadrée par Caritas-Ile Maurice parlant de « mon combat, mes avancées, mes soutiens » - pas seulement donner à vivre, mais donner une rai-

son à vivre

un membre de la société civile et citoyenne abordant la réalité de l'exclusion et de la pauvreté, prévalant dans des segments de la société mauricienne, avec pour conséquence rendant le terrain plus fertile pour la prolifération des stupéfiants, en particulier des

drogues synthétiques et la prostitution parmi les jeunes gagnés par l'oisiveté

une mère de famille évoquant sa souffrance avec deux enfants, dont un fils de 41 ans, pris quasi-irréremédiablement dans l'engrenage des addictions. Un quotidien sombre mais avec des flashes de lumière lors des rencontres hebdomadaires à Lakaz-A, lieu de rencontres et de partages entre parents et proches des victimes de la toxicomane et autres fléaux sociaux.

Les échos

- « Des cris et des souffrances que l'on retrouve un peu partout dans le monde. »
- « La synodalité, ferment de la transformation sociale. Un chemin prometteur pour des sociétés en quête de réconciliation et d'espérances. »
- « Le Christ est allé rencontrer ceux des plus pauvres aux périphéries »
- « Pour que l'Eglise puisse vivre sa mission, nous devons être tous co-responsables »
- « Oser ne veut pas dire se contenter des constats. Mais agir. »
- « Les pauvres m'ont donné la force. Si je suis là aujourd'hui, c'est qu'ils m'ont donné la force de continuer ma route. Quand j'ai été nommée à Rome, je n'avais pas de communauté (les Xavières). Ma communauté c'est la communauté de la rue, les SDF. »
- « La prophétie sociale est la pratique authentique de la synodalité. »
- « Entendre les paroles de la périphérie et irriguer le cœur de l'Eglise. »



- « Nous n'aurons jamais fini de nous former à l'écoute. Derrière l'écoute, l'enjeu majeur est relationnel, tisser des liens, des relations durables et réciproques. »
- « Nous sommes tous appelés à écouter les périphéries à la manière du Christ. Une écoute à la manière de Dieu. Dieu qui veut marcher avec son peuple. Nous sommes tous appelés à répondre à la manière du Christ. »
- « Beaucoup de personnes ne se sentent pas écoutées. »
- « La plus grande leçon du synode partout dans le monde est qu'il y a un immense besoin d'être écoutés. »
- « Un enjeu synodal, c'est la famille, l'éducation. »
- « What's Next ? Continuer à discerner, à marcher ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint, qui nous parle bien souvent à travers les cris des plus pauvres. C'est pour cela que nous avons besoin de la méthode de la synodalité à quoi l'Esprit nous appelle. »
- « L'échange de dons n'est pas seulement à vivre entre nous mais aussi entre les Eglises locales. »
- « Deux axes importants : l'enjeu de travailler en réseau et

l'enjeu de travailler sur le plaidoyer pour revendiquer les droits lésés et défendre les plus pauvres. »

- « Ecouter les plus pauvres et apprendre d'eux...se mettre à l'écoute. L'écoute mutuelle. »
- « L'expérience concrète de la rencontre est la clé de la démarche synodale. »
- « L'option préférentielle n'est pas un registre technique. Mais un chemin de vie qui fait écho de la solidarité de Dieu. »

Références au DF (Document Final)

Pour une Eglise synodale : communion, participation, mission – XV e assemblée générale dy synode des évêques 26 octobre 2024

§ 19 - « Les pauvres », les marginaux et les exclus « ont une place de choix dans le cœur de Dieu » (EG 197), et donc aussi dans celui de l'Eglise. En eux, la communauté chrétienne rencontre le visage et la chair du Christ qui, de riche qu'il était, s'est fait pauvre pour nous, afin que nous devenions riches par sa pauvreté (cf. 2 Co 8, 9). L'option préférentielle pour les pauvres est implicite dans la foi christologique. Les pauvres



ont une connaissance directe du Christ souffrant (cf. EG 198) qui leur donne d'annoncer un salut reçu comme un don, et de rendre témoignage à la joie de l'Évangile. L'Eglise est appelée à être pauvre avec les pauvres, qui représentent souvent la majorité des fidèles, et à les écouter, et à les considérer comme agents de l'évangélisation, en apprenant avec eux à reconnaître les charismes qu'ils reçoivent de l'Esprit. »

§ 21 et § 22 - Egale dignité baptismale

« Le baptême est le fondement de la vie chrétienne parce qu'il introduit chacun dans le don le plus grand : être enfants de Dieu, c'est-à-dire participer à la relation de Jésus avec le Père dans l'Esprit. Il n'y a rien de plus élevé que cette dignité, donnée également à chaque personne, qui nous fait revêtir le Christ et être greffés sur Lui comme des sarments sur la vigne. »



Thème : Les femmes au cœur d'une société en marche

Public-cible : des Mauriciennes engagées dans l'Eglise mai aussi sur le terrain et venant de différents horizons, que ce soit social, économique et religieux

Constat :

- Succès d'assistance et de participation avec celles présentes déclarant : « Nous avons répondu Oui comme Marie. »

Les joies et défis : le mariage en tant que sacrement, la famille, l'éducation, la résilience de la femme et la violence en tous genres, dont

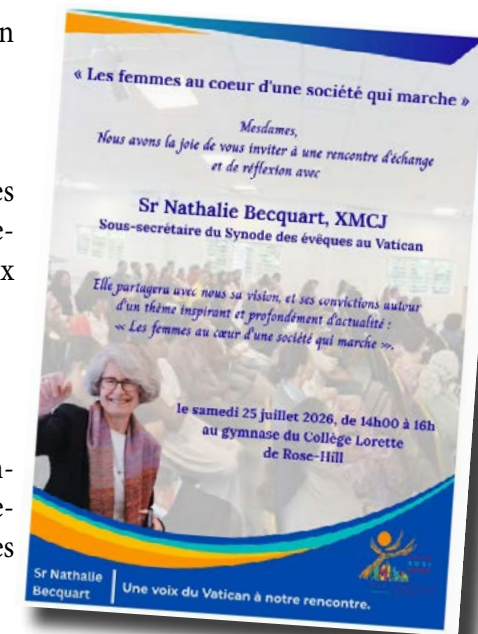
subissent les femmes, la dimension multiraciale

L'interrogation

- Comment transmettre la foi, les valeurs, le mariage, la famille, le respect mutuel, le trésor du Christ aux jeunes

Un cri

- Etre écoutée et être aimée
- Etre reconnue dans sa valeur intrinsèque de femmes non seulement dans l'Eglise mais dans toutes les sphères de la vie au quotidien



Les échos

- « Si vous écoutez les jeunes, ils s'interrogent et ils aspirent beaucoup à vivre cette reconnaissance mutuelle et ce respect (entre hommes et femmes). »

- « La cellule base d'une société et la cellule de base de l'Eglise c'est la famille. »

Comment apprend-on un enfant à marcher ? On l'aide. On l'accompagne. Après, il met un pas dans l'autre. Il tombe. Nous allons le relever. »

- « Comment marcher ensemble ? Pas de la théorie. Mais dans le concret. Parfois on tombe. Parfois on se relève. »

- « La plus grande force des femmes c'est leur capacité de résilience (en tous genres et dans n'importe quelles circonstances). »

- « Les femmes sont toujours les premières victimes de la guerre, de la violence et autres cataclysmes. Pourtant, elles donnent de la vie. »

- « La première école de synodalité c'est dans l'éducation, la famille et les écoles. »

- « Vous avez dit une société qui

bouge et qui a de très grands défis à relever, dont la violence, la drogue, les inégalités, la guerre, la pauvreté. Personne toute seule, que ce soit le pape ou une femme ministre, ne pourra les relever. C'est pour cela qu'il faut apprendre à toujours mieux marcher ensemble. »

- « Si le pape François et ensuite le pape Léon nomment de plus en plus de femmes en responsabilités au Vatican, pas seulement c'est bien qu'il y a des femmes en responsabilité (...) Ce n'est pas forcément que les femmes sont meilleures. Peut-être quelque fois qu'elles ont des compétences. Parce qu'on est toujours meilleurs ensemble quand on décide ensemble, quand on est en équipe de responsabilité hommes et femmes. »
- « La clef pour une paix durable, l'élément majeur pour réussir des processus de paix, c'est l'implication des femmes dans le processus décisionnel. »
- « La question d'une plus grande implication des femmes dans l'Eglise et dans le monde, ce n'est pas

pour une question que les femmes ont besoin de plus de pouvoirs. Mais parce que c'est la clef pour un meilleur service du bien commun et que l'Eglise remplisse mieux sa mission. »

« Un des plus grands enjeux c'est le changement de mentalité »

- « Comment les laïcs sont écartés ? Et les jeunes et les femmes. »

- « Les femmes ont un grand désir de participer. Elles expriment beaucoup de souffrances de ne pas être écoutées. Elles aspirent à participer à la prise de décisions. »

- « Une Eglise synodale est une écoute relationnelle. Les femmes jouent un rôle clef dans la synodalité. »

- « Nous (hommes et femmes) avons tous une égale dignité et quelque chose à donner. »

- « Le pape François disait partout où je mets une femme au Vatican, les choses vont mieux. »

« Si nous sommes heureuses malgré toutes nos souffrances, nous cherchons des chemins de résilience avec le Christ dans la foi. »



Références au DF (Document Final)

§ 60. En vertu du baptême, les hommes et les femmes jouissent d'une égale dignité dans le peuple de Dieu. Cependant, les femmes continuent à rencontrer des obstacles pour obtenir une reconnaissance plus pleine de leurs charismes, de leur vocation et de leur place dans les diverses sphères de la vie de l'Église, ce qui nuit au service de la mission commune. Les Écritures attestent du rôle prépondérant de nombreuses femmes dans l'histoire du salut. C'est à une femme, Marie de Magdala, qu'a été confiée la première annonce de la Résurrection. Le jour de la Pentecôte, Marie, Mère de Dieu, était présente au cénacle avec beaucoup d'autres femmes qui avaient suivi le Seigneur. Il est important que les passages de l'Écriture relatifs aux femmes trouvent une place convenable dans les lectionnaires liturgiques. Certains moments cruciaux de l'histoire de l'Église confirment la contribution essentielle de femmes mues par l'Esprit. Les femmes constituent la majorité des fidèles et sont souvent les premiers témoins de la foi dans

les familles. Elles sont actives dans la vie des petites communautés chrétiennes et des paroisses ; elles dirigent des écoles, des hôpitaux et des centres d'accueil ; elles sont à l'origine d'initiatives de réconciliation, de promotion de la dignité humaine et de la justice sociale. Les femmes contribuent à la recherche théologique et occupent des postes à responsabilité dans les institutions liées à l'Église, dans les curies diocésaines et à la Curie romaine. Des femmes occupent des postes d'autorité ou sont à la tête de communautés. Cette assemblée appelle à mettre pleinement en œuvre tout ce qui est déjà possible quant au rôle des femmes dans le droit en vi-

gueur, en particulier dans les lieux où ces possibilités ne sont pas concrétisées. Il n'existe pas de raison d'empêcher les femmes d'assumer des rôles de guide dans les Églises : ce qui vient de l'Esprit Saint ne peut être arrêté. La question de l'accès des femmes au ministère diaconal reste également ouverte et le discernement à ce sujet doit se poursuivre. L'assemblée demande en outre qu'une plus grande attention soit portée au langage et aux images utilisés dans la prédication, l'enseignement, la catéchèse et la rédaction des documents officiels de l'Église, en donnant plus de place à la contribution des saintes, des théologiennes et des mystiques.

Des pistes pour la place de la femme dans la gouvernance

- La formation
- Le travail d'équipe
- L'Empowerment et l'accompagnement de jeunes femmes leaders
- Networking et soutien mutuel des femmes en responsabilités
- La dimension oecuménique et interreligieuse
- L'importance des enjeux de la communication pour donner voix à des femmes sans voix et rendre visibles les femmes invisibles
- Le rôle des mères et des femmes dans l'éducation des filles et des garçons
- L'importance des Role-Models

Le thème: Vivre la synodalité en milieu scolaire catholique

Constat de la présence de l'Église dans le système d'éducation à Maurice :

- un réseau de 75 établissements scolaires
- 48 dans le secteur primaire avec les institutions accueillant 220% de la population estudiantine
- 8 unités spécialisées pour des enfants porteurs de handicaps mentaux
- 18 collèges du cycle secondaire avec 8% de l'ensemble des élèves
- lycée professionnel post-secondaire
- neuf institutions sur 10 (95%) bénéficient de subventions de l'Etat

Les caractéristiques

- longue association avec l'histoire de l'éducation à Maurice
- vaste réseau
- offre éducative essentiellement à but non-lucratif
- l'enseignement religieux représentent moins de 5% du temps d'enseignement alors que le taux est de l'ordre de 10% au Royaume Uni.

Les échos

- « Le chemin synodal part souvent de petites choses, comme l'écoute, une parole partagée en petits groupes. »
- « Souvent, nous pensons pour eux (les élèves). Est-ce que nous écoutons ce que pensent les jeunes ? »

- « L'option préférentielle pour les pauvres est vécue de manière différente avec un choix assumé de renoncer à une certaine forme d'élitisme. »
- « Une identité culturelle et religieuse plurielle vécue comme une richesse. »
- « Vous vivez déjà beaucoup de choses de ce marcher ensemble. »
- « Une diversité incroyable, une foi vivante, une Église vivante. Cela peut être banal pour vous. Mais c'est un sacré message pour la vie. Je ne dis pas que c'est facile tous les jours. »
- « Catholique veut dire ouvert à tous »
- « Vous avez bâti quelque chose de rare – un espace éducatif. Vous vivez



ici ce que la synodalité propose, la prophétie sociale »

- « L'enjeu demeure comment on considère les enfants. Comme des sujets et non comme des objets à enseigner. »
- « Comment rendre les écoles plus participatives et plus missionnaires ? »
- « La synodalité, ce n'est pas un chemin tracé d'avance. Un chemin à discerner... C'est toujours un chemin ouvert »
- « Le plus grand danger dans les écoles (comme dans l'Église) est ce réflexe on a toujours fait comme cela. »
- « Nous sommes dans une société liquide. Nous bougeons beaucoup. Il n'y a rien de stable. La grande question du présent : comment confirmer son identité dans un monde de plus en plus mobile ? »
- « Dans un monde qui bouge beaucoup, il n'y a pas d'autres moyens que de discerner ensemble. »
- « A savoir-faire, savoir-faire, on ajoute savoir-devenir. »
- « Le pape rencontre beaucoup d'enfants et de bébés. Ils ont quelque chose à apporter. »
- « La formation permanente : on est tous des apprenants. L'Église synodale est une Église apprenante. Même le pape dit que je continue à apprendre mon métier de pape. »
- « Nos écoles sont appelées à être ce qui est la première image qu'est



l'Eglise être des barques. »

- « Comme dans la barque, nous avançons ensemble. »

- « On ne peut naviguer dans la durée sans aller se reposer dans un port. »

- « Le plus cadeau que nous pouvons leur donner c'est de leur donner le temps du silence, le temps de l'intériorité. L'éducation de l'intériorité. »

- « Le plus grand problème : la question de santé mentale. »

- « Les jeunes vivent beaucoup de l'émotionnel du moment. »

- « Le plus grand bien est de les aider à sortir et d'accueillir l'émotionnel. »

- « Le passé remué et assumé, le présent vécu pour aider à discerner l'avenir. »

- « Le trésor de l'éducation catholique est la capacité d'accueillir les jeunes dans leur intégralité avec toutes leurs dimensions, y compris la dimension spirituelle. »

- « Faire découvrir ce que nous avons reçu. »

- « Est-ce que nous faisons de la place dans nos instances pour les jeunes. »

- « La plus grande question des jeunes est c'est quoi le sens de la vie, leur faire découvrir que nous sommes une mission, que nous avons quelque chose à donner. »

- « Une image : faire de la musique ensemble, chanter ensemble. Chacun apporte sa voix, des voix différentes et trouver l'harmonie ensemble. »

- « On veut une Eglise relationnelle, une école relationnelle. »

- « Tisser des relations vraies, c'est ce que demandent les jeunes. »

- « Une soif de relations vraies. »

- « Aider les enfants au discernement. C'est la clé de l'avenir. »

- « Eduquer comme évangéliser, c'est de l'ordre de la synodalité. »

- « La vie ne se transmet pas comme



cela. La vie se transmet de manière incarnée. C'est la communauté, c'est la relation, c'est le cœur. »

- « On rêve tous d'une école parfaite. Mais on doit faire avec. »

- « Le marcher ensemble demande une conversion permanente. »

- « Le point de départ de la synodalité est la réalité bien connectée avec des hommes tels qu'ils sont. »

- « Un jeune (un enfant) ne se résume pas à un cerveau. Il a une dimension spirituelle. L'Esprit Saint c'est lui qui nous guide ? »

- « Le maître-mot est la qualité relationnelle. »

- « Une des clés est la mise en responsabilité progressive des enfants et de les préparer à travailler ensemble. »

- « Nous ne pouvions pas éduquer les jeunes sans que nous ne sachions où nous en sommes. »

« Comment préparer les enfants à des relations saines entre hommes et femmes ? Comment éduque-t-on les filles et les garçons à marcher ensemble ? »

- « Les défis deviennent des signes d'espérance. »

- « Aujourd'hui, les jeunes se con-

struisent par expérimentation. »

- « Le chemin doit se faire avec les autres, à construire et à chercher avec les autres. »

- « Pour écouter et se mettre ensemble, il faut s'asseoir. »

- « Je repars avec une remise en question, un travail sur moi-même. »

- « Faire taire le mot moi pour faciliter cette dynamique relationnelle et être à l'écoute des autres. »

- « Comment dans nos rapports être vrais dans l'horizontalité ? »

Les six perspectives

Le relationnel

Le réciproque

L'expérientiel

Le spirituel

Le communautaire

L'intégralité

– Pour une Eglise synodale : communion, participation, mission – XVI assemblée générale ordinaire du synode des évêques 26 octobre 2024)

- 22

- 39

- 47

- 48

- 61

- 146

Références au DF (Document Final)

§ 22

En vertu du baptême, « le peuple saint de Dieu participe aussi de la fonction prophétique du Christ ; il répand son vivant témoignage avant tout par une vie de foi et de charité » (LG 12). Grâce à l'unction de l'Esprit Saint reçue au baptême (cf. 1 Jn 2, 20.27), tous les croyants possèdent un instinct pour la vérité de l'Evangile, appelé *sensus fidei*. Il s'agit d'une certaine connaturalité avec les réalités divines, fondée sur le fait que, dans l'Esprit Saint, les baptisés « sont rendus participants de la nature divine » (DV 2). De cette participation découle l'aptitude à saisir intuitivement ce qui est conforme à la vérité de la révélation dans la communion de l'Eglise. C'est pourquoi l'Eglise a la certitude que le saint peuple de Dieu ne peut errer dans la foi lorsque la totalité des baptisés exprime son accord universel en matière de foi et de morale (cf. LG 12). L'exercice du *sensus fidei* ne se confond pas avec l'opinion publique. Il est toujours lié au discernement des pasteurs aux différents niveaux de la vie ecclésiale, comme le montre l'articulation des phases du processus synodal. Il vise à atteindre le consensus des fidèles (*consensus fidelium*), qui constitue « un critère sûr pour déterminer si une doctrine ou une pratique particulière appartient à la foi apostolique »

§ 39

Le renouveau synodal favorise la valorisation des contextes comme des lieux où se rend



présent et se réalise l'appel universel de Dieu à faire partie de son peuple, de ce Royaume de Dieu qui est « justice, paix et joie dans l'Esprit Saint » (Rm 14,17). C'est ainsi que les différentes cultures peuvent saisir l'unité qui sous-tend leur pluralité et les ouvre à la perspective d'un échange de dons. « L'unité de l'Eglise n'est pas uniformité, mais intégration organique des légitimes diversités » (NMI 46). La variété des expressions du message salvifique évite de le réduire à une compréhension unique de la vie de l'Eglise et des formes théologiques, liturgiques, pastorales et disciplinaires dans lesquelles il s'exprime.

§ 47

Pratiqué avec humilité, le style synodal peut faire de l'Eglise une voix prophétique dans le monde d'aujourd'hui. « Une

Eglise synodale est comme un étendard levé parmi les nations (cf. Is 11,12) » (François, Discours pour la commémoration du 50e anniversaire de l'institution du Synode des évêques, 17 octobre 2015). Nous vivons à une époque marquée par des inégalités toujours croissantes, une désillusion grandissante à l'égard des modèles traditionnels de gouvernance, un désenchantement quant au fonctionnement de la démocratie, une croissance des tendances autocratiques et dictatoriales, la domination du modèle du marché sans égards pour la vulnérabilité des personnes et de la création, et la tentation de résoudre les conflits par la force plutôt que par le dialogue. Des pratiques authentiques de synodalité permettent aux chrétiens de développer une culture capable de prophétie critique vis-à-vis de la pensée dominante. Ils peuvent ainsi offrir une contribution particulière à la recherche des réponses à nombre des défis que doivent affronter les sociétés contemporaines, ainsi qu'à la construction du bien commun.

§48

La manière synodale de vivre les relations est un témoignage social à l'égard de la société. Il répond au besoin humain d'être accueilli et de se sentir reconnu au sein d'une communauté concrète. C'est un défi à l'isolement croissant des personnes et à l'individualisme culturel, dont même l'Eglise est souvent imprégnée ; ce défi nous rappelle à l'attention mutuelle, à l'inter-

dépendance et à la coresponsabilité pour le bien commun. De même, cette manière synodale d'être en relation remet en question un communautarisme social exagéré qui étouffe les personnes et ne leur permet pas d'être les sujets de leur propre développement. La disponibilité à écouter tout le monde, en particulier les pauvres, s'inscrit en contraste avec un monde dans lequel la concentration du pouvoir exclut les pauvres, les marginalisés, les minorités et la terre, notre maison commune. La synodalité et l'écologie intégrale s'inscrivent toutes deux dans la perspective des relations et insistent sur la nécessité de prendre soin des liens : c'est pourquoi elles se correspondent et s'intègrent à la manière de vivre la mission de l'Église dans le monde contemporain.

§ 61

Au sein de la communauté chrétienne, une attention particulière doit être réservée aux enfants : ils n'ont pas seulement besoin d'être accompagnés dans l'aventure de leur croissance, mais ils ont beaucoup à donner à la communauté des croyants. Lorsque les apôtres discutent entre eux pour savoir qui est le plus grand, Jésus place un enfant au centre, le présentant comme le critère d'entrée dans le Royaume (cf. Mc 9, 33-37). L'Église ne peut être synodale sans la contribution des enfants, porteurs d'un potentiel missionnaire à valoriser. Leur voix est nécessaire à la communauté : nous devons l'écouter et nous engager pour que tous les membres de la société l'écoutent, en particulier

ceux qui ont des responsabilités politiques et éducatives. Une société qui ne sait pas accueillir et soigner les enfants est une société malade ; les souffrances que beaucoup d'entre eux endurent à cause de la guerre, de la pauvreté et de l'abandon, des abus et de la traite sont un scandale qui exige le courage de la dénonciation et l'engagement de la solidarité.

§ 146

Outre les cadres et les ressources spécifiquement pastoraux, la communauté chrétienne est présente dans de nombreuses autres institutions de formation telles que les écoles, la formation professionnelle, les universités, la formation à l'engagement social et politique, le monde du sport, de la musique et de l'art. Malgré la diversité des contextes culturels, qui déterminent des pratiques et des traditions très différentes, les institutions de formation d'inspiration catholique sont souvent en contact avec des personnes qui ne fréquentent pas d'autres milieux ecclésiaux. Inspirées par les pratiques de la synodalité, elles peu-

vent devenir un laboratoire de relations amicales et participatives, dans un contexte où le témoignage de vie, les compétences et l'organisation de l'éducation sont principalement laïcs et impliquent prioritairement les familles. En particulier, l'école et l'université d'inspiration catholique jouent un rôle important dans le dialogue entre foi et culture, et dans l'éducation morale aux valeurs, en offrant une formation orientée vers le Christ, icône de la vie en plénitude. Lorsqu'elles y parviennent, elles se révèlent capables de promouvoir une alternative aux modèles dominants, souvent inspirés par l'individualisme et la compétition ; ainsi, elles assument également un rôle prophétique. Dans certains contextes, elles sont le seul environnement dans lequel les enfants et les jeunes entrent en contact avec l'Église. Quand elle est inspirée par le dialogue interculturel et interreligieux, leur action éducative est également appréciée par les personnes d'autres traditions religieuses, comme une forme de promotion humaine.



Thème: « Synode sur la synodalité pertinence de notre cheminement à Maurice et perspectives à venir »

Rencontre avec les responsables des services diocésains (Conseil des Délégués Épiscopaux) et l'équipe Synodale « Église à venir »

Les services concernés :

- Service diocésain de la Communication
- Service diocésain de la Pastorale des Jeunes et des Vocations du Diocèse (SDPJV)
- Service diocésain de la Pastorale familiale
Service diocésain de l'Education Catholique
- Service diocésain de la Formation – Institut Cardinal Jean Margéot (ICJM)
- Service diocésain de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle
- Service diocésain de la Catéchèse et du Catéchuménat

Les dix ans de Kleopas, l'écoute des enfants et de la jeune génération, la redynamisation des Conseils Pastoraux des Jeunes (CPJ), le cri très fort des jeunes pour être impliqués dans les instances décisionnelles du diocèse aussi bien qu'un temps d'écoute des jeunes ont émergé de la relecture du parcours de ces services

par les différents délégués épiscopaux.

L'enjeu demeure de rejoindre les jeunes de la classe ouvrière et de l'Upper Class.

Effectivement, le dimanche 31 juillet 2016 avait vu le lancement de Kleopas, une initiative du diocèse de Port-Louis afin de relire les années post-synodales pour mieux comprendre le chemin parcouru en Eglise et évaluer ce qu'il reste à faire. Ce parcours catéchétique comprend catéchèse des adultes, initiation chrétienne des enfants des jeunes, accompagnement de la famille, une école catholique responsable, l'accent sur la formation, la restructuration et la création de services.

L'équipe synodale, partant d'une relecture de 20 premières années des Equipes d'Animation Pastorale, et mandatée par l'évêque de Port-Louis, Monseigneur Jean-Michaël Durhône, propose aux différentes paroisses un Itinéraire de Spiritualité Synodale, articulé autour de l'Evangile selon Saint Marc en onze sessions, de préférence se déroulant chaque semaine, et s'échelonnant jusqu'au premier semestre de 2027. Le principe de co-apprentissage est privilégié

Les échos

- « Un très gros fruit de Kleopas est de permettre aux services (diocésains) de se rencontrer. »
- « Marcher ensemble est un énorme défi. »
- « Une attitude ouverte pour écouter l'Esprit. »
- « Nous mettre à l'écoute de la jeune génération. »
- « On est dans la synodalité. C'est très beau ce que j'écoute aujourd'hui. Voilà, il y a déjà un chemin. Un grand désir de continuer cette pratique de marcher ensemble. »
- « A Maurice, il y a beaucoup de

prêtres qui sont déjà engagés (dans la dynamique de la synodalité). »

- « Je me sens avec des frères et des sœurs. »
- « Ce qui est plus beau c'est la diversité du contexte. Une Eglise bien vivante avec une foi bien vivante. »
- « Ce qui m'a le plus touché c'est que les enfants qui animaient toute la messe. »
- « Ce que dit le synode sur la synodalité c'est déjà vécu ici. »
- « La formation intégrale et l'écoute mutuelle. »
- La formation, pas que le savoir mais

une approche intégrale

- « La culture de la synodalité va de pair avec l'exigence de la redevabilité, le rendre compte et la transparence. »
- « Dans l'Eglise avec la synodalité, le plus important c'est là où sont les gens et le terrain. »
- « L'Eglise à tous les niveaux. »
- « Une théologie à l'écoute des pratiques. »
- « La relecture comme un défi. »
- « Plus on est à l'écoute des réalités, plus on est pertinent. »
- « Pour aller plus loin, il se mettre en synergie, ensemble. »
- « Aucun fidèle seul, ni le Vatican, mais c'est par un partage de dons et de bonnes pratiques que nous avancerons. »

« Développer les communautés de bonnes pratiques. »

« Raconter comme sur le chemin d'Emmaus. »

« Il faut agir sur deux niveaux : agir au niveau de la conversion personnelle, le changement de mentalité et d'attitude et agir au niveau des structures, porteuses de fruits et savoir rénover. »

« Promotion de la spiritualité synodale. »

« La conversion ne se décrète pas par des discours... C'est l'expérience. Les pratiques. »

« Conversion personnelle et relationnelle. »

« La conversion structurelle n'est pas possible si nous n'avons pas la conversion personnelle et relationnelle. »

« Des fois, des prêtres nous entraînent avec leurs pieds de plomb. »

« Je ne me sens pas seul. Je ne suis pas un évêque seul. »

Clergé en retraite



C'est une première pour le diocèse de Port-Louis : la retraite annuelle des prêtres est animée par Sœur Nathalie Becquart, XMCJ, sous-secrétaire du Synode des évêques.

Cette première journée a été rythmée par des temps d'enseignement, de réflexion personnelle, de méditation et de prière, ainsi que par les repas pris en silence, favorisant l'écoute intérieure et le recueillement.

Retour en images sur cette première journée de retraite, vécue dans un climat de fraternité et de profondeur spirituelle.

